

### III - HENCHIR ZEMBRA (ULISIPPIRA)

#### SCULPTURES EN PIERRE

##### 156 Statue cuirassée (fragment)

LP : HENCHIR ZEMBRA (ULISIPPIRA).

LC : Square Pichon (actuellement place Farhat Hached) puis Musée de Sousse.

P. Chevy, *B.S.A. Sousse I*, 1903, p. 25; C. C. Vermeule, *Cuirassed Statues, Berytus XIII*, 1959, p. 75, n. 340; K. Stemmer, *Untersuchungen zur Typologie, Chronologie und Ikonographie der Panzerstatuen*, Berlin 1978, n. 480.

Seul subsiste le côté droit du bassin avec la hanche et une partie du ventre et de la cuisse; la hanche droite porte de larges épaufrures.

H act : 0,50 m.

Marbre blanc à gros cristaux du type des Cyclades.

Le trépan est employé en canaux à bords vifs autour des ptéryges et dans les plis de la tunique.

Fragment de statue cuirassée de taille naturelle.

Le bord inférieur de la cuirasse forme un bourlet aplati au-dessus duquel se déploie sur le bas-ventre un palmette à trois pétales. Plus bas, une rangée de ptéryges étroites, sans charnières, à bord plat, sont ornées au centre d'une tête de lion figurée de profil, gueule vers le bas, puis d'un casque et d'une tête de bélier. Un second rang de ptéryges est orné de motifs végétaux; dans le dos, les ptéryges sont lisses ou avec un bouton central. Les plis de la tunique sont protégés par trois lambrequins à fine bordure.

C. C. Vermeule propose pour ce fragment une datation de l'époque de Trajan : la palmette sur le couvre-ventre tend en effet à disparaître sous Hadrien et le bord inférieur de

la cuirasse sans bordure marquée ni angle inguinal évoque des statues du début du siècle ap. J.-C. Le casque de la seconde ptéryge rappelle le Mars casqué de la ptéryge centrale du Trajan d'Utique<sup>1</sup>. Cependant les ptéryges en feston continu avec des têtes de profil non géminées semblent nettement plus tardives et font penser que cette statue serait une copie tardive d'après un modèle d'époque trajanienne, exécutée de manière simplifiée.

<sup>1</sup> C. Vermeule, *Cuirassed Statues, Berytus XIII*, 1959, n. 130, p. 49, pl. XIII, fig. 36.

##### 157 Stèle à buste de jeune fille

LP : HENCHIR ZEMBRA (ULISIPPIRA).

LC : Musée de Sousse.

La partie supérieure a disparu, les traits du personnage sont détruits, la tunique et les colonnettes latérales endommagées, les deux premières lignes de l'inscription illisibles.

H act : 0,77 m.

l : 0,48 m.

E : 0,26 m.

Buste, H : 0,48 m.

Tête, H : 0,22 m.

Cartouche, H : 0,17 m.

Lettres, H : 0,05 m.

Motif sur la face latérale Dm : 0,21 m.

Calcaire peu homogène à coloration jaune-orangé.

Le dessus de la stèle et les faces latérales sont épannelés. Des canaux de trépan marquent les cannelures des colonnettes.

Stèle dont la face antérieure est creusée d'une niche encadrée de pilastres cannelés, surmontés de chapiteaux corinthiens à feuilles plates dont l'abaque porte un fleuron.

Dans la niche est figuré un buste féminin au visage large, avec un front bombé, de hautes pommettes et des oreilles massives. Les cheveux sont tirée de part et d'autre d'une raie médiane en deux bandeaux surmontés d'une torsade de mèches entourant le crâne. Le buste aux seins petits est vêtu d'une tunique et d'un manteau remontant obliquement vers l'épaule gauche.

Sous la niche, un cartouche rectangulaire porte une inscription de trois lignes en grandes capitales dont la dernière est lisible :

«... ON/NUS VIX(it) AN(nis) XIV».

La face latérale droite porte la figure gravée en creux d'un chrisme circulaire.

Cette stèle funéraire de type romain classique<sup>1</sup> devait comporter un fronton (une petite partie de l'acrotère gauche est encore visible) retailé lors de son réemploi. Les chapiteaux à fleuron sont d'un modèle très usité dans les provinces romaines d'Afrique au II<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C. La coiffure se rapproche de celle de l'impératrice Sabine ou encore de Claudia Hymnis, défunte figurée sur une cippe de la région de Cyzique<sup>2</sup> datable de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Le manteau rappelle la disposition d'une toge.

Les capitales de l'inscription concourent à faire proposer pour cette stèle une date de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Le chrisme latéral doit dater de son réemploi.

<sup>1</sup> D'après la classification de F. Braemer, *Stèles fun. Bordeaux*, 1959, p. 99.

<sup>2</sup> Mendel, *Cat. Sculpt. Constantinople III*, 1918, p. 160, n. 944 (inv. 2233).

### 158 Stèle à buste d'homme imberbe

LP : Henchir Zembra (Ulisippira).

LC : Musée de Sousse.

La partie supérieure paraît retailée, la partie inférieure manque. La corniche et la colonne de droite (restaurée au plâtre) ont disparu, les chapiteaux sont très usés. Les traits du personnage sont peu reconnaissables.

H : 0,50 m.

l : 0,44 m.

E : 0,23 m.

Buste, H : 0,43 m.

Tête, H : 0,25 m.

Calcaire à coloration rouge-orangé.

Les ornements du chapiteau sont traités au ciseau. Un canal de trépan sépare du champ la tête et le cou du personnage.

Stèle parallélépipédique dont la face antérieure est creusée d'une niche, flanquée à gauche d'une colonnette galbée terminée par un astragale et quelques traits figurant les feuilles.

La niche s'orne du buste d'un personnage masculin au visage carré, aux oreilles massives, au cou épais. Ses cheveux sont ramenés sur le front en une frange de mèches tournées vers sa droite.

La tunique forme quelques plis sur la poitrine; une étroite bande verticale un peu en creux descend de l'épaule droite. Sur l'épaule gauche, le drapé d'un manteau forme un large pli plat que croise un second pan traversant la poitrine.

Cette stèle, mutilée pour réemploi, fait partie du groupe de stèles de type romain<sup>1</sup> d'Ulisippira. La bande sur la tunique pourrait être un *clavus* de pourpre, réservé à Rome aux sénateurs et porté hors de Rome par les magistrats des municipes. La toge est drapée, à la manière de celle d'Hadrien sur le relief de la *Laudatio Sabinae*<sup>2</sup> avec le pli de la *lacina* aplati en triangle sur l'épaule gauche. La cernure irrégulière dégageant du fond le cou et la tête permet de proposer pour cette stèle une date vers le milieu du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

<sup>1</sup> Cf. la classification de F. Braemer, *Stèles Fun. Bordeaux*, 1959, p. 99 sqq.

<sup>2</sup> E. Strong, *Scultura romana*, 1923, II, p. 214, fig. 127 (Palais des Conservateurs).

### 159 Stèle à buste féminin

LP : Henchir Zembra (Ulisippira).

LC : Musée de Sousse.

Stèle conservée jusqu'à la base du buste du personnage. L'angle droit du fronton et le visage du personnage sont endommagés.

H act : 0,67 m.

l (niveau de la corniche) : 0,51 m.

E max : 0,20 m.

H (fronton) : 0,19 m.

Buste, H : 0,43 m.

Tête, H : 0,215 m.

Calcaire à coloration rouge-orangé.

Le dessus et les faces latérales de la stèle sont sommairement épannelés.

Stèle dont la face antérieure figure un édifice creusé d'une niche rectangulaire qu'encadrent deux colonnettes surmontées de chapiteaux de style corinthien à large abaque. Au-dessus une étroite corniche supporte un fronton triangulaire orné d'un fleuron central à huit pétales.

La tête du personnage féminin figuré en buste dans la niche est coiffée de bandeaux au-dessus desquels des tresses couronnent le sommet de la tête. Le buste large, aux seins petits et bas est vêtu d'une tunique par dessus laquelle un manteau chevauche l'épaule gauche.

Cette stèle funéraire de type romain<sup>1</sup> présente un décor architectural plus sommaire que celui des stèles précédentes, avec un fleuron dans le fronton, symbole solaire courant dans l'empire romain sur ce type de monument.

Si la coiffure nattée du personnage rappelle celle du personnage de la stèle 157 et certains portraits de l'impératrice Sabine<sup>2</sup>, la carrure excessive et le traitement sommaire des plis du drapé indiquent probablement une date un peu plus tardive, peut être dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> F. Braemer, *Stèles fun. Bordeaux*, 1959, p. 99 sqq.

<sup>2</sup> M. Wegner, *Hadrian*, 1956, p. 126, n. 1, pl. 43 a, b.

## 160 Stèle à buste masculin

LP : Henchir Zembra (Ulisippira).

LC : Musée de Sousse.

Les moulures entourant la niche et les traits du personnage ont disparu. Un trou rectangulaire est creusé dans sa poitrine.

H act : 0,56 m.

l : 0,53 m.

E (base) : 0,11 m.

Niche, l : 0,40 m.

Tête, H : 0,20 m.

Calcaire à patine rougeâtre.

Des canaux de trépan sont visibles dans la draperie.

Stèle quasi-cubique (peut-être retaillée) creusée d'une niche bordée d'un bandeau plat dans laquelle s'inscrit le buste d'un personnage masculin, probablement barbu et vêtu d'un manteau épais. L'encolure porte un bourrelet saillant et une bande étroite chevauche l'épaule droite.

Cette stèle funéraire de type romain figure un buste dans une niche sans décor architectural apparent. Le costume était peut-être orné de motifs rapportés, ce qui conduirait à dater la stèle du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

## 161 Stèle à buste masculin

LP : Henchir Zembra (Ulisippira).

LC : Musée de Sousse. Inédite.

La stèle est conservée jusqu'à la base du buste du personnage. Les colonnettes sont endommagées (restauration au plâtre) et les traits du personnage érodés.

H act : 0,68 m.

l : 0,49 m.

E : 0,25 m.

Calcaire jaunâtre portant peut-être des traces d'enduit rouge.

Le dessus et les faces latérales de la stèle sont épannelées.

Stèle dont la face antérieure figure un édifice encadré par deux demi-colonnes surmontées de chapiteaux corinthiens à large abaque. Au-dessus, une architrave en léger retrait supporte une corniche et un fronton triangulaire bordé de deux bandeaux dont le tympan est orné d'un large fleuron à quatre pétales doubles.

Dans la niche est figuré le buste d'un personnage coiffé court, aux oreilles massives et décollées. Les orbites sont profondes, la base du nez large, les pommettes saillantes, le bas du visage épaissi par un collier de barbe. Il porte une tunique avec une bande lisse (2,4 cm de large) chevauchant l'épaule droite, et une toge formant une *contabulatio* rectangulaire par-dessus l'épaule gauche.

Cette stèle funéraire de tradition romaine figure le buste du défunt dans un décor architectural soigné et classique, avec un fleuron

dans le fronton, symbole solaire dont la forme rappelle les rosaces de caissons ou de soffites de l'époque antonine. La tête du personnage est traitée avec réalisme, en ce qui concerne le crâne plat, avec sa maigre frange de mèches, mais emploie aussi des procédés de représentation propres à l'art « populaire » comme la forme très large, en amande régulière, des yeux. Les plis de la toge, avec sa *contabulatio* à la mode sévérienne, sont très stylisés et un *clavus* est appliqué sur l'épaule droite. Ces détails permettent de dater cette stèle de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

### 162 Stèle à personnage debout

LP : Henchir Zembra (Ulisippira)<sup>1</sup>.

LC : Musée de Sousse.

La partie supérieure de la stèle a disparu jusqu'au niveau des oreilles du personnage, qui a perdu sa tête et son épaule droite et dont la silhouette est érodée.

H act : 0,54.

l (base) : 0,46 m.

E (base) : 0,30.

Personnage à partir de l'épaule, H : 0,37 m.

Calcaire jaunâtre.

Le fond de la niche est percé de trous irréguliers, les côtés de la stèle sont épannelés.

La face antérieure de la stèle est creusée d'une niche entre deux pilastres reposant sur une moulure de base. Un personnage debout de face, le bras gauche replié sur la poitrine, est figuré au centre, vêtu d'un tunique longue par dessus laquelle se drape un manteau serrant dans ses plis parallèles l'épaule et la hanche droites.

Cette stèle funéraire se distingue des autres stèles de même provenance en représentant un personnage debout selon la tradition grecque<sup>2</sup>. La disposition du manteau et du bras droit permettent de voir plutôt dans cette lourde silhouette un personnage féminin. Les plis en courbes concentriques rappellent le mode d'exécution du manteau de Saturne sur la stèle de Cuttinus datée de la fin du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., ce qui conduit à proposer pour cette stèle une date analogue<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Renseignement aimablement communiqué par M. L. Foucher.

<sup>2</sup> F. Braemer, *Stèles. Fun. Bordeaux*, 1959, p. 99 sqq.

<sup>3</sup> Yacoub, *Mus. Bardo*, 1970, p. 29, n. Inv. 3119, fig. 33.

## SCULPTURES EN STUC

### 163 Fragments de décor à représentations bachiques

Les seize fragments catalogués ici appartenaient au décor stuqué de la même pièce d'une maison romaine, mise au jour le 8 Mars 1903 au lieu dit Henchir Zembra, probablement le bourg romain d'Ulisippira, au Sud de la ville dans un quartier d'apparence résidentielle, par P. Chevy et ses compagnons de la Société archéologique de Sousse<sup>1</sup>. Comme ils sont tous de même provenance et conservés au Musée de Sousse, et qu'ils ont tous été publiés dans l'article de P. Chevy, *Stucs à reliefs d'Ulisippira, B.S.A. Sousse I*, 1903, p. 149 sqq., et pl. I et 2, ces éléments ne seront pas

reproduits sur chaque fiche. Un commentaire général sur l'ensemble du décor suivra les fiches descriptives qui ne comprendront de commentaire particulier qu'en cas de nécessité.

#### A – TÊTE DE PAN (Chevy, pl. 1, n. 18, p. 148)

Lors de la découverte la tête était complète; de plus un morceau de la toison et un pied fourchu du même personnage étaient conservés. Il ne reste que le profil à partir du nez et la barbe en plusieurs morceaux rajustés.

H act : 0,16 m.

l (niveau des lèvres) : 0,12 m.

Stuc à enduit clair.

Relief cerné avec traces du fond rouge.

Tête mi-caprine mi-humaine de profil avec une corne large recourbée en arrière et un nez camus. La bouche lippue découvre la langue et les dents. Une longue barbe épaisse couvre les maxillaires. Des bandelettes descendent du front le long du visage (d'après le dessin de P. Chevy).

Le dieu Pan au profil animal devait jouer quelque rôle dans une cérémonie champêtre, puisqu'il porte des bandelettes sur la tête.

B - FRAGMENT DE TÊTE (Chevy, p. 148, pl. 1, n. 10)

Lors de la découverte, une grande partie du profil était conservée avec l'œil et le nez. Seule subsiste la coiffure avec une partie du front et l'angle de l'œil droit.

H : 0,21 m.  
l : 0,16 m.

Stuc sur un noyau de mortier de tuileau.

Le fond est enduit de rouge, le relief de couleur ocre.

Profil droit d'un tête d'adolescent à l'œil lattement ouvert. Le crâne est coiffé de mèches longues et bouclées dégageant le visage.

D'après P. Chevy, ce visage semble reversé en arrière dans une attitude d'attention ou de prière.

C - TÊTE FÉMININE (Chevy, p. 148, pl. I, n. 8)

Partie supérieure d'une tête brisée du haut du nez à la nuque (le profil complet était conservé lors de la découverte).

H : 0,075 m.  
l : 0,09 m.

Stuc.

Enduit rouge sur les bords et enduit ocré sur toute la surface.

Tête coiffée de mèches plates sur le crâne et d'un épais bandeau du front à la nuque, au-dessus de la naissance d'un profil grec.

La coiffure conventionnelle à la mode grecque de cette tête féminine font penser à

un personnage mythologique comme la Bacchante au tambourin figurée sur un sarcophage d'époque antonine au Musée des Thermes<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> S. Aurigemma, *Le Terme di Diocleziano e il museo nazionale romano*, 1963, p. 145, n. 397 (128577).

D - TÊTE DE PROFIL (Chevy, p. 148, pl. 1, n. 16)

Fragment en deux morceaux d'un profil brisé au ras du nez. La partie postérieure de la chevelure manque.

H : 0,08 m.  
l : 0,11 m.

Stuc à enduit ocre.

Les détails de l'œil et des mèches sont gravés dans le plâtre frais.

Profil gauche d'adolescent aux mèches en crinière autour du visage. L'arcade sourcilière est très haute, l'œil regarde vers le haut. Le nez est fort, la bouche cernée d'un pli.

Le désordre de la chevelure, l'angle du front portant peut-être la naissance d'une corne font penser au faciès d'un jeune Satyre; un type de satyre porte-torche qui apparaît souvent sur les sarcophages au thiasse dionysiaque - notamment celui de Cambridge) semble le modèle précis de cette tête.

<sup>1</sup> L. Budde, R. Nicholle, *A catalogue of Greek and Roman Sculpture in the Fitzwilliam Museum*, Cambridge, 1964, p. 100, n. 161, pl. 54, c; R. Turcan, *Les sarcophages romains à représentations dionysiaques*, Paris, 1966, pl. 5, b.

E - FRAGMENT DE TÊTE (Chevy, p. 148, pl. 1, n. 15)

Lors de la découverte, la tête était complète : la partie inférieure du visage avec l'oreille et une partie de la coiffure manque aujourd'hui.

H : 0,06 m.  
L : 0,065 m.

Stuc.

Le travail est exécuté directement sans moulage; des traces d'enduit rouge-brun marquent le bord.

Tête vue de trois quarts à gauche. Les cheveux bouclent autour du visage et, par derrière, sont collés au crâne en mèches parallèles. Une natte plate revient d'arrière en avant. Le nez est court, l'œil globuleux, la joue ronde.

P. Chevy considère que ce visage, comme les têtes 14, 16, 20 de la même planche reflète une attitude attentive ou suppliante. La coiffure fait penser à la natte d'Eros, le *scorpions*.

F – FRAGMENT DE TÊTE (Chevy, p. 148, pl. 1, n. 14)

Lors de la découverte, le profil était en majeure partie conservé. Il ne reste aujourd'hui que le crâne avec une partie du front et de la joue.

H : 0,07 m.

L : 0,07 m.

Stuc.

La chevelure est travaillée sur enduit frais. De la couleur rouge marque les cassures.

Profil droit d'une tête dont le crâne est traité en mèches parallèles, tandis qu'un bandeau épais et ondulé va du front à la nuque en couvrant les oreilles. L'œil rond a le regard levé.

G – FRAGMENT DE TORSSE FÉMININ (?) (Chevy, p. 150, pl. 1, n. 8)

Fragment en deux morceaux rajustés comprenant un tronçon de demi-cylindre.

H : 0,12 m.

Stuc blanc sur un noyau de mortier grisâtre.

Sur une surface bombée s'appuie un élément demi-cylindrique coudé qui s'élargit en s'aplatissant, séparé par une cernure du plan bombé.

P. Chevy interprète ce fragment comme un morceau de torse féminin avec l'épaule et le haut du bras.

H – TORSSE DRAPÉ (Chevy, p. 150, pl. 2, n. 6)

Restauration du côté droit.

H : 0,205 m.

l : 0,15 m.

Stuc à enduit ocré sur mortier grossier.

Traces d'enduit rouge sur le bord gauche.

Torse féminin vêtu d'un fin tissu barré d'une étroite ceinture. À l'extrémité supérieure droite passe une sorte de baudrier oblique.

P. Chevy a reconnu dans ce fragment un torse féminin en tunique serrée sous les seins par un *cingulum*, mais considère le baudrier comme un ornement de manche. Le mouvement du torse indique une forte inclinaison des épaules vers l'arrière, comme chez les répliques de la ménade de Scopas<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> J. Six, *Die Mänaden des Scopas*, *Arch. Jahrbuch*, 1918, p. 38 sqq.

I – JAMBE MASCULINE (Chevy, p. 148, pl. II, n. 12)

Lors de sa découverte la jambe se raccordait à un fragment de torse masculin : il ne subsiste aujourd'hui qu'une cuisse de la pointe de la hanche au haut du mollet.

L : 0,29 m.

l (à la hanche) : 0,12 m.

Stuc sur mortier.

Profil droit d'une jambe droite de la fesse au bas du genou.

Il est possible que cette jambe corresponde au n. 12 de la pl. II de l'article de P. Chevy, où elle se raccordait à un torse de jeune homme, mais paraissait s'arrêter au-dessus du genou.

J – MAIN DROITE (Chevy, p. 148, pl. 1, n. 3)

Main brisée un peu au-dessus du poignet, les trois derniers doigts manquent en partie. Lors de la découverte, elle accompagnait un pied posé sur un socle (aujourd'hui disparu).

l : 0,06 m.

H : 0,07 m.

Stuc.

Faible relief et traces d'enduit rouge au bord.

Main droite à plat, le pouce écarté des autres doigts, tenant un objet dont la trace est visible sur le fond.

## K - MAIN (Chevy, p. 148, pl. 2, n. 26a)

Main brisée un peu au-dessus du poignet; le pouce manque.

L : 0,08 m.  
l : 0,08 m.

Stuc.

Traces d'enduit rouge sur les cassures.

Main gauche, le poing fermé, le pouce en dehors.

## L - MAIN À L'ÉPÉE (Chevy, p. 148, pl. II, n. 25)

La lame de l'épée manque ainsi que le pouce et l'index. La main est brisée au-dessus du poignet.

H : 0,13 m.  
L : 0,15 m.  
L de la main : 0,09 m.

Stuc à enduit ivoire sur sous-couche de mortier.

Profonds canaux entre les doigts et traces d'enduit rouge sur les cassures.

Main droite tenant l'extrémité d'une poignée formée d'une barre transversale et un prolongement perpendiculaire en étranglement, sur un fond un peu bombé.

## M - MAIN (Chevy, p. 148, pl. II, n. 19)

Main détachée au niveau du poignet et dont le bout du petit doigt et la base du pouce ont disparu.

L : 0,08 m.  
l : 0,065 m.

Stuc.

Trace fine d'enduit rouge au niveau de la première phalange, indiquant que le motif préparé d'avance était appliqué et enfoncé dans une couche d'enduit frais.

Main droite à demi-repliée, le pouce contre l'index : les ongles sont apparents.

## N - TÊTE D'ANIMAL (Chevy, p. 148, pl. II, n. 5)

Fragment en deux morceaux, le bord supérieur est arrondi.

l : 0,13 m.  
H : 0,085 m.  
Tête d'animal, L : 0,045 m.

Stuc.

Traces d'enduit rouge sur le bord extérieur.

Fragment figurant en haut à gauche une main (?) et à droite une tête de jeune animal, les oreilles couchées en arrière et l'œil globuleux.

P. Chevy voyait dans ce fragment un bras humain prêt à saisir ou frapper un jeune chevreau. La tête ressemble davantage à celle d'un ânon et son échelle par rapport à la main indique que les deux éléments ne sont pas sur le même plan. Un sarcophage au thiasse dionysiaque du Musée des Thermes<sup>1</sup> montre le chariot de Silène tiré par deux mulets épuisés dont l'un présente assez de ressemblance avec notre motif, qui a pu faire partie d'un décor analogue.

<sup>1</sup> S. Aurigemma, *Museo Nazionale romano*, 1983, p. 145, n. 397 (128577) Via Aurelia, époque aurélienne; R. Turcan, *Les sarcophages à représentations dionysiaques*, Paris, 1966, II, pl. 21b.

## O - DÉPOUILLE D'ANIMAL (Chevy, p. 148, pl. I, n. 30)

Fragment sur lequel apparaît la dépouille d'un animal avec sa tête.

H : 0,10 m.  
l : 0,09 m.

Stuc à sous-couche de mortier.

Des traces d'enduit rouge subsistent aux cassures.

Fragment figurant la partie antérieure de la peau d'un animal écorché pendue par les pattes de devant dont la droite est visible. L'animal a le muflé arrondi et les oreilles longues.

P. Chevy voit dans ce fragment une nébride appartenant au costume d'une Bacchante (voir fragment H). La peau paraissant pendue verticalement, il faut plutôt y voir la dépouille fraîchement écorchée d'un animal, que ses longues oreilles feraient plutôt identifier comme un âne.

P – CORBEILLE À LA GRAPPE (Chevy, p. 150, pl. II, n. 1)

La base de la corbeille et une partie du bord supérieur manquent, les feuilles sont endommagées.

H : 0,10 m.

L : 0,15 m.

Stuc.

Les grains de la grappe sont modelés à part. Traces de couleur rouge sur les bords.

Hotte imitant la vannerie au bord de laquelle est suspendue une grappe de grains oblongs avec des feuilles.

Dans l'article de P. Chevy<sup>2</sup>, deux planches reproduisant les fragments découverts permettent de les classer selon leur échelle. Le plus grand format est représenté par une tête dont il ne subsiste aujourd'hui que la coiffure<sup>3</sup> et la tête de Pan aux bandelettes également mutilée<sup>4</sup>. On peut y ajouter un torse féminin drapé dans une tunique à ceinture<sup>5</sup> et une jambe masculine<sup>6</sup>. Une autre tête<sup>7</sup> a disparu ainsi qu'un fragment de coiffure<sup>8</sup>, un morceau de la toison du Pan<sup>9</sup> et son pied fourchu<sup>10</sup>, une jambe repliée provenant d'un personnage accroupi<sup>11</sup>, un fragment de torse féminin<sup>12</sup>, une main gauche soutenant un objet<sup>13</sup> et une lance (où thyrses) près de l'épaule drapée d'un personnage<sup>14</sup>. Une échelle moyenne est représentée par une tête<sup>15</sup> conservée, une autre disparue<sup>16</sup>, et une troisième<sup>17</sup> ainsi que par plusieurs fragments de mains, de pieds, et un fragment (torse?) mal identifiable<sup>18</sup>. Enfin une échelle très réduite est représentée par trois têtes<sup>19</sup> et des épaules drapées disparues<sup>20</sup>.

Il semble donc, comme le remarquait P. Chevy, que ce décor de mur ou de plafond ait comporté des figures en perspective avec des plans successifs, à moins que le décor n'ait été fait de différentes parties à des échelles variées (auquel cas on aurait retrouvé une partie des moulures séparant les motifs). C'est seulement à partir du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. que, sur les reliefs des sarcophages, les personnages apparaissent à différentes échelles, notamment sur des sarcophages dionysiaques comme celui, conservé au Louvre<sup>21</sup> où

un Pan à la tête très proche de celle d'Ulispira est placé près de Dionysos.

La présence de ce Pan, celle d'un *pedum*<sup>22</sup> d'un thyrses<sup>23</sup>, d'une corbeille ornée d'une grappe<sup>24</sup> et du fragment figurant la dépouille d'un animal<sup>25</sup> indiquent clairement un contexte dionysiaque confirmé par le mouvement tourmenté de certains torses<sup>26</sup> ou la position de certains visages<sup>27</sup> évoquant les danses des Bacchantes et des Satyres.

L'interprétation de ces stucs comme un cortège bachique concorderait avec la destination de la pièce dont ils décoraient le plafond et les parois : la mosaïque à torsade tricolore qui en ornait le sol forme un T qui caractérise un triclinium. Son centre est occupé par un décor de cercles entrelacés dessinant des fleurs à quatre pétales, mais le motif placé sous les lits – « des pavés rectangulaires mesurant 0,31 m sur 0,15 m séparés par un cube à part formant joint de 0,01 m de large » – associé à la torsade, rappelle une mosaïque de la Maison de la Chasse à Utique<sup>28</sup>, datant de la fin du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Mais R. Thouvenot date une mosaïque de même type provenant de Volubilis, de la fin du II<sup>ème</sup> siècle<sup>29</sup>, ce qui semblerait s'accorder davantage avec la composition peu homogène du stuc de nos fragments et la technique d'application des motifs moulés d'avance; d'autres ont été retravaillés à la pointe sur le stuc presque sec, ce qui indique un travail postérieur à la première moitié du II<sup>e</sup> siècle.

La comparaison avec les sarcophages conduit aussi à proposer de dater ce décor de la fin du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. ou du début du III<sup>e</sup>.

<sup>1</sup> B.S.A. *Sousse I*, 1903-1905, p. 25.

<sup>2</sup> P. Chevy, *Stucs à reliefs d'Ulispira*, B.S.A. *Sousse I*, 1903-1905, p. 147 sqq. et pl. 1 et 2.

<sup>3</sup> Ibidem, pl. I, n. 10, ici B.

<sup>4</sup> Ibidem, pl. I, n. 18, ici A.

<sup>5</sup> Ibidem, pl. 2, n. 6, ici H.

<sup>6</sup> Ibidem, pl. 2, n. 12, ici I.

<sup>7</sup> Ibidem, pl. 1, n. 11.

<sup>8</sup> Ibidem, pl. 1, n. 2.

<sup>9</sup> Ibidem, pl. 1, n. 17.

<sup>10</sup> Ibidem, pl. 1, n. 21.

<sup>11</sup> Ibidem, pl. 2, n. 10.

<sup>12</sup> Ibidem, pl. 2, n. 7.

<sup>13</sup> Ibidem, pl. 1, n. 28.

<sup>14</sup> Ibidem, pl. 1, n. 1.

<sup>15</sup> Ibidem, pl. 1, n. 8, ici C.

<sup>16</sup> Ibidem, pl. 1, n. 20.

<sup>17</sup> Ibidem, pl. 1, n. 15, ici E.

<sup>18</sup> Ibidem, pl. 2, n. 8, ici G.

<sup>19</sup> Ibidem, pl. 1, n. 14, ici F; pl. 1, n. 16, ici D; pl. 1, n. 9 (disparu).

<sup>20</sup> Ibidem, pl. 1, n. 12 et 21.

<sup>21</sup> Musée du Louvre, Ma 1046; Charbonneaux, *Sculpt. Louvre*, 1963, p. 251.

<sup>22</sup> P. Chevy, art. cit. Pl. 1, n. 7 et 29.

<sup>23</sup> Ibidem, pl. 1, n. 1.

<sup>24</sup> Ibidem, pl. 2, n. 1, ici P.

<sup>25</sup> Ibidem, pl. 1, n. 3, ici O.

<sup>26</sup> Ibidem, pl. 2, n. 6, ici H.

<sup>27</sup> Ibidem, pl. 1, n. 10, 14, 15, 16.

<sup>28</sup> G. Ch. Picard, *Notes sur les mosaïques de la maison de la Cascade à Utique, Karthago V*, 1954, p. 162 : Pavement à cercles entrelacés, aile Ouest, n. 2. Tresse à quatre brins, n. 1.

<sup>29</sup> R. Thouvenot, *Maisons de Volubilis : Le palais dit de Gordien et la maison à la mosaïque de Venus. Publications du service archéologique du Maroc*, Fasc. XII, p. 63, pl. XV (p. 78 pour la datation).

154 PERSONNAGE EN TOGE



156 STATUE CUIRASSÉE (fragment)



157 STÈLE À BUSTE DE JEUNE FILLE



158 STÈLE À BUSTE D'HOMME IMBERBE



159 STÈLE À BUSTE FÉMININ



160 STÈLE À BUSTE MASCULIN



161 STÈLE À BUSTE MASCULIN EN TOGE



162 STÈLE À PERSONNAGE DEBOUT





A - TÊTE DE PAN



B - FRAGMENT DE TÊTE



C - TÊTE FÉMININE



D - TÊTE DE PROFIL



E - FRAGMENT DE TÊTE



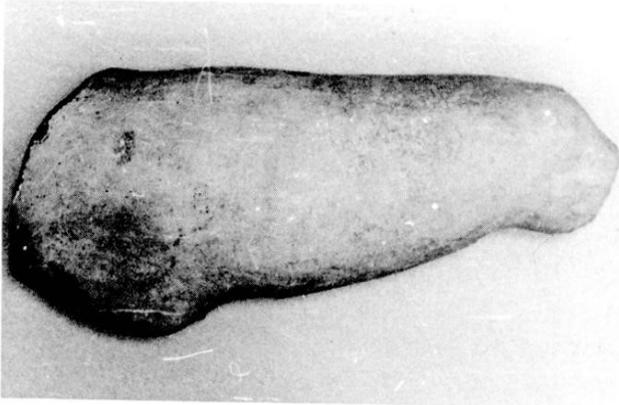
F - FRAGMENT DE TÊTE



G - FRAGMENT DE TORSE  
FÉMININ



H - TORSE DRAPÉ



I - JAMBE MASCULINE



J - MAIN DROITE



K - MAIN



L - MAIN À L'ÉPÉE



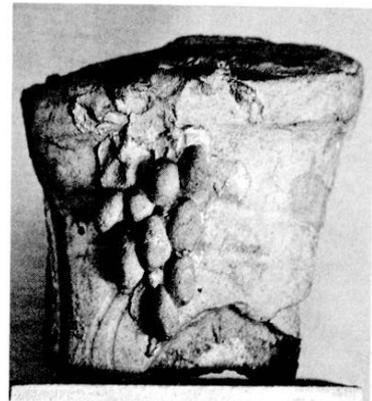
M - MAIN



N - TÊTE D'ANIMAL



O - DÉPOUILLE D'ANIMAL



P - CORBEILLE À LA GRAPPE